

[Texte]

excellent personal relations, we often saw each other, but I did not follow closely the affairs of the centre, the innerness of it. I was not privy to any of the papers the centre developed and so on.

• 1545

As my opening brief explained, I was very concerned when the opera season was dropped, I think unwisely. I think I said very little at the time. My concern began two years ago when the new team came in, and it is based on perception, gossip, and feelings. I am not a part of the centre system. I do not get papers from them. I am speaking, as I have spoken, as a concerned member of the public who has learned of what is going on mostly through the media. Of course, I still have friends who work at the centre and who express their concerns to me.

The Chairman: Mr. Southam, let me ask you this question. It seems to me that in order to assist us in finding solutions or ways of improving the National Arts Centre or to assist us in meeting its mandate, maybe the process is wrong in terms of how we find people to operate on behalf of Canada. We obviously have appointments that go to a very high level, and obviously you were one at one time.

Maybe this is the problem. In order to seek out people to effectively run this for all of Canada in this particular kind of function in the arts, it is maybe a little bit more difficult to find people who genuinely could operate this, as opposed to when your time is up, nodding at somebody else who comes down the road, although he or she may be great.

Have you any thoughts on how to address this so that we have continuity, as opposed to appointing people who get the nod? They have different ideas obviously. How can we bring about something that would bring us continuity in the management of such an organization?

Mr. Southam: Mr. Chairman, I would like to answer your question in two parts. First, in general, over the years, men and women have been appointed to the board of the National Arts Centre who had no proven year-by-year experience at the board level or any other level with artistic companies. That is not right.

The government should not appoint by Order in Council as members of the boards of the Arts Centre, the cultural agencies, museums, the National Gallery or whatever, people who have not proved out there across Canada in their own communities their interest and their wise concern in the affairs of those kinds of enterprises. There are exceptions to this: there are some excellent members of the National Arts Centre board at present.

But generally speaking, over the years the government has failed consistently to nominate that kind of person. Heaven knows they exist. I travelled across this country, as you do, Mr. Chairman, right across from Victoria to St.

[Traduction]

l'écart des affaires quotidiennes du Centre. Nous avons d'excellents rapports personnels, nous nous voyions souvent, mais je ne suivais pas de près les affaires du Centre, les questions internes. Je n'étais pas au courant des documents que préparait le Centre, etc.

Comme je l'ai expliqué dans mes remarques liminaires, j'étais très inquiet lorsqu'on a laissé tomber la saison d'opéra, décision peu judicieuse, à mon avis. Je ne crois pas avoir dit grand chose à l'époque. Mes préoccupations ont commencé il y a deux ans lorsque la nouvelle équipe est arrivée, et elles étaient fondées sur l'intuition, des échos et des impressions. Je ne fais pas partie du réseau du centre. Je ne reçois pas ses documents. Je parle en tant que simple particulier qui est inquiet, qui a appris ce qui se passe surtout par les médias. Évidemment, j'ai toujours des amis qui travaillent au Centre et qui me font part de leurs préoccupations.

Le président: Monsieur Southam, permettez-moi de vous poser une question. Il me semble que pour nous aider à trouver des solutions ou des façons d'améliorer le Centre national des Arts ou à l'aider à mieux s'acquitter de son mandat, la façon dont les gens sont nommés pour diriger ce Centre au nom du Canada n'est peut-être pas bonne. Il s'agit de postes de très haut niveau, poste que vous avez occupé à un moment donné.

Voici peut-être d'où vient le problème. Trouver des gens qui dirigeront le domaine des arts pour tout le Canada est peut-être un peu plus compliqué que de tout simplement approuver un remplaçant, même si ce dernier est peut-être extraordinaire.

Avez-vous une idée de la façon dont on pourrait s'assurer d'une certaine continuité, plutôt que de nommer des gens de cette façon? De toute évidence, ils ont des idées différentes. Comment pouvons-nous assurer la continuité dans la direction d'un tel organisme?

M. Southam: Monsieur le président, j'aimerais répondre à votre question en deux parties. D'abord, en général, par le passé, des hommes et des femmes qui n'avaient aucune expérience prouvée en tant que membres du conseil d'administration d'une compagnie artistique ou à tout autre niveau ont été nommés au conseil d'administration du Centre national des Arts, ce qui n'est pas correct.

Le gouvernement ne devrait pas nommer par décret pour participer aux conseils d'administration du Centre des Arts, des organismes culturels, des musées, du Musée des Beaux-Arts ou autre, des gens qui n'ont pas prouvé leur intérêt et leurs préoccupations dans ce domaine un peu partout au pays, dans leur propre collectivité. Il y a cependant des exceptions: le conseil d'administration du Centre national des Arts compte d'excellents membres à l'heure actuelle.

Mais généralement parlant, par le passé, le gouvernement n'a jamais réussi à nommer ce genre de personnes. Dieu sait pourtant qu'elles existent. Comme vous le savez, monsieur le président, j'ai voyagé un peu partout au